

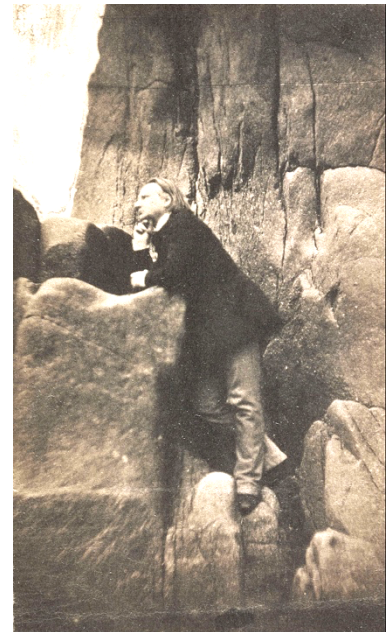
## Séance 1 : Faire connaissance avec Victor HUGO

Objectifs : découvrir la biographie de Victor Hugo et la façon dont elle apparaît dans son œuvre, découvrir les différents domaines dans lesquels il s'est illustré, se familiariser avec son style et ses idées.

### Portraits de L'écrivain



*Victor Hugo*, portrait fait par Léon Bonnat, 1879, huile sur toile (1,38 x 1,10 m), château de Versailles



*Victor Hugo sur le rocher des Proscrits* (Ile de Jersey), photographie prise par Charles Hugo vers 1853, conservée au musée d'Orsay.



*Victor Hugo*, photographie d'Auguste Vacquerie, vers 1853.

Observez le tableau et les photographies. Quels éléments vous frappent ?

Plus de vingt ans séparent le tableau et les photographies, quelles ressemblances et différences constatez-vous ?

**Quelle image ces représentations donnent-elles de Victor Hugo ?**

## Citations de l'écrivain

« Le poète ne doit avoir qu'un modèle, la nature ; qu'un guide, la vérité. Il ne doit pas écrire avec ce qui a été écrit, mais avec son âme et son cœur. »

V.H., Préface à *Odes et ballades*, 1826.

« Je veux les peuples grands, je veux les hommes libres ;  
Je rêve pour la femme un avenir meilleur ;  
Incliné sur le pauvre et le travailleur,  
Je leur suis fraternel du fond de ma pensée. »

V.H., *Toute la lyre*, À Louis B., 1846.

« Il y a des hommes océans en effet (...) et c'est la même chose de regarder ces âmes ou de regarder l'océan. »

V.H., *William Shakespeare*, 1864.

Citation 1 : Quelle démarche un poète doit-il suivre pour écrire ?

Citation 2 : Quels sont les objectifs et les idéaux de Victor Hugo à propos de l'humanité ?

Citation 3 : Comment comprenez-vous l'expression « hommes océans » ?

Quelle image ces citations laissent-elles apparaître de Victor Hugo ?

## Biographie de l'écrivain

**PARCOURS**  
une vie  
une œuvre

### Un jeune auteur vite remarqué

► **Les premières années.** Victor Hugo naît le 26 février 1802, à Besançon. Il est le troisième fils de Léopold Hugo et Sophie Trébuchet-Hugo (Abel est né en 1798, Eugène en 1800). Son père étant militaire, la famille Hugo voyage beaucoup, en Corse, en Italie puis en Espagne. En 1812, ses parents se séparent et Sophie revient avec ses enfants à Paris, au 12 impasse des Feuillantines. C'est là que Victor Hugo fait la connaissance d'Adèle Foucher qui deviendra sa femme en 1822 et avec qui il aura cinq enfants : Léopold, L é o p o l d i n e , Charles, François-Victor et Adèle.

► **Les rencontres littéraires.** Dès l'âge de douze ans, il compose des poèmes puis des pièces de théâtre. Il note dans un cahier « *Je veux être Chateaubriand ou rien* ». Il fréquente les salons, assiste aux séances de l'Académie française. On le lit, on l'écoute et bientôt il est reçu chez Chateaubriand ! Celui-ci lui proposera même de l'accompagner à Berlin puis à Londres où il est nommé ambassadeur. En 1819, Victor Hugo crée avec ses frères la revue *Le Conservateur littéraire* et le jury de l'académie des Jeux Floraux lui décerne le premier prix de poésie. Ultra-royaliste, il est remarqué par Louis XVIII qui lui accorde une pension puis il est invité à assister au sacre de Charles X en 1824. En 1822, ses premières *Odes* sont publiées.

« Depuis que nous avons vos *Odes*, monsieur, je n'entends parler autour de moi que de votre beau talent et des prodigieuses espérances que vous donnez à notre littérature. Vos dix-sept ans ne trouvent ici que des admirateurs, presque des incrédules. Vous êtes pour nous une énigme dont les muses ont le secret... »

**Alexandre Soumet**, membre du jury des Jeux Floraux, à propos des premières odes de Victor Hugo, en 1919 cité dans Max Gallo, *Victor Hugo, Je suis une force qui va!*, © XO Éditions, 2001.

Documents : 1 la maison des Feuillantines à Paris, 2 Victor Hugo à 15 ans.

## Texte 1 Aux Feuillantines

Mes deux frères et moi, nous étions tout enfants.  
Notre mère disait : « Jouez, mais je défends  
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles. »

Abel était l'aîné, j'étais le plus petit.  
5 Nous mangions notre pain de si bon appétit,  
Que les femmes riaient quand nous passions près d'elles.

Nous montions pour jouer au grenier du couvent.  
Et, là, tout en jouant, nous regardions souvent  
Sur le haut d'une armoire, un livre inaccessible.

10 Nous grimpâmes un jour jusqu'à ce livre noir ;  
Je ne sais pas comment nous fîmes pour l'avoir,  
Mais je me souviens bien que c'était une Bible.

Ce vieux livre sentait une odeur d'encensoir.  
Nous allâmes ravis dans un coin nous asseoir.  
15 Des estampes partout ! quel bonheur ! quel délire !

Nous l'ouvrîmes alors tout grand sur nos genoux,  
Et, dès le premier mot, il nous parut si doux,  
Qu'oubliant de jouer, nous nous mîmes à lire. [...]

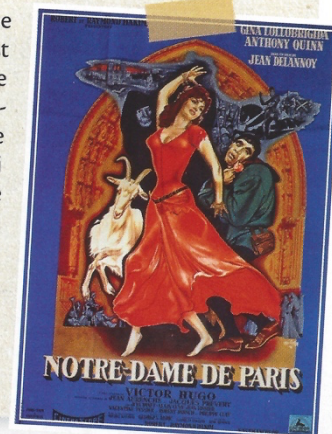
Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

## L'ascension fulgurante du jeune écrivain

▶ À vingt ans, Victor Hugo est un auteur célèbre. En 1823 paraît son premier roman, *Han d'Islande*, dans lequel il amorce sa réflexion sur la pauvreté des mineurs et la peine de mort. Mais il se consacre surtout au théâtre : en 1827, sa préface de *Cromwell* est un véritable manifeste en faveur du romantisme contre les règles du théâtre classique. Lors de la première représentation d'*Hernani* en 1830, les partisans des deux camps se livrent bataille : Victor Hugo est consacré chef de l'école romantique (voir dossier « La bataille d'Hernani », p. 82-83).

▶ En dix ans, Victor Hugo ne publie pas moins de sept pièces – c'est lors des répétitions de la pièce *Lucrèce Borgia*, en 1833, qu'il rencontre Juliette Drouet et tombe amoureux d'elle. Il publie aussi quatre recueils de poésie lyrique et deux romans, *Notre-Dame de Paris* (1831) et *Claude Gueux* (1834). En 1841, il est élu, après plusieurs échecs, à l'Académie française. Il a alors 39 ans.

Affiche du film *Notre-Dame de Paris*, de Jean Delannoy, 1956.



## Un père anéanti

« J'aimais cette pauvre enfant plus que les mots ne peuvent le dire. »

Victor Hugo, 10 septembre 1848.

► En février 1843, Léopoldine, « Didine » comme l'appelle Victor Hugo, se marie. Le 4 septembre, lors d'une promenade, le canot qui transporte les jeunes mariés chavire et c'est le drame. Victor Hugo, en voyage avec Juliette Drouet, apprend quatre jours plus tard, en lisant le journal, la mort de sa fille et de son gendre.

► Ce drame marque un tournant dans la vie de Victor Hugo, il prend conscience que le bonheur est fragile. Les querelles ne l'intéressent plus et il s'engage de plus en plus dans l'action politique. S'il ne cesse d'écrire, il ne publiera plus pendant dix ans.



Auguste de Chatillon, *Léopoldine Hugo* (détail), 1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, huile sur toile (73 x 60 cm), musée Victor Hugo, Paris.

« Les grands coups qui ouvrent le cœur ouvrent aussi l'esprit ; la lumière pénètre en nous en même temps que la douleur. »

Victor Hugo, 23 septembre 1843.

## Texte 3 À Villequier

[...]

Hélas ! vers le passé tournant un œil d'envie,  
Sans que rien ici-bas puisse m'en consoler,  
Je regarde toujours ce moment de ma vie  
Où je l'ai vue ouvrir son aile et s'envoler !  
Je verrai cet instant jusqu'à ce que je meure,  
L'instant, pleurs superflus !  
Où je criai : L'enfant que j'avais tout à l'heure,  
Quoi donc ! je ne l'ai plus !  
Ne vous irritez pas que je sois de la sorte,  
Ô mon Dieu ! cette plaie a si longtemps saigné !  
L'angoisse dans mon âme est toujours la plus forte,  
Et mon cœur est soumis, mais n'est pas résigné.  
Ne vous irritez pas ! fronts que le deuil réclame,  
Mortels sujets aux pleurs,  
Il nous est malaisé de retirer notre âme  
De ces grandes douleurs.  
Voyez-vous, nos enfants nous sont bien nécessaires,  
Seigneur ; quand on a vu dans sa vie, un matin,  
Au milieu des ennuis, des peines, des misères,  
Et de l'ombre que fait sur nous notre destin,  
Apparaître un enfant, tête chère et sacrée,  
Petit être joyeux,  
Si beau, qu'on a cru voir s'ouvrir à son entrée  
Une porte des cieux ;  
Quand on a vu, seize ans, de cet autre soi-même  
Croître la grâce aimable et la douce raison,  
Lorsqu'on a reconnu que cet enfant qu'on aime  
Fait le jour dans notre âme et dans notre maison,  
Que c'est la seule joie ici-bas qui persiste  
De tout ce qu'on rêva,  
Considérez que c'est une chose bien triste  
De le voir qui s'en va !

Villequier, 4 septembre 1847.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

## Victor Hugo, homme de tous les combats

► En 1848, Victor Hugo, devenu républicain libéral, est élu député de Paris. Homme engagé, il défend ses idéaux de liberté et de justice en prononçant à l'Assemblée plusieurs discours remarquables pour dénoncer la misère sociale (► textes 4 et 5), défendre l'instruction obligatoire (► p. 92), le suffrage universel, la liberté de la presse, combattre la peine de mort (► p. 93)...



Portrait de V. Hugo attribué à C. Hugo, 1853-54.

► En 1851, Victor Hugo s'oppose au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte et appelle à la résistance. Une récompense de 25 000 francs est offerte à qui l'arrêtera ! Aidé par Juliette Drouet, sa maîtresse depuis 1833 et sa compagne de tous les instants pendant un demi-siècle, il s'enfuit à Bruxelles.

« Voici les phases successives que ma conscience a traversées en avançant sans cesse et sans reculer un jour – je me rends cette justice – vers la lumière : 1818, royaliste ; 1824, royaliste libéral ; 1827, libéral ; 1828, libéral socialiste ; 1830, libéral, socialiste et démocrate ; 1849, libéral, socialiste, démocrate et républicain. »

Victor Hugo, *Actes et Paroles*, 1850.

« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. »

Victor Hugo, Paris, 31 décembre 1848. Minuit.



#### Texte 4 Discours

### « On peut détruire la misère »

[...] je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscire, je dis détruire. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli.

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons? Voulez-vous des faits?

Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtements, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver. [...]

Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre

enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des charniers de Montfaucon<sup>1</sup>!

Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire, et que de tels faits ne sont pas seulement des torts envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu!

Victor Hugo, discours le 9 juillet 1849 à l'Assemblée législative.

**1. Montfaucon** : quartier de Paris où l'on accumulait, entre autres, les carcasses d'animaux débités en boucherie.

#### Texte 5 Discours sur les caves de Lille

Figurez-vous ces caves dont rien de ce que je vous ai dit ne peut donner l'idée; figurez-vous ces cours qu'ils appellent des courtettes, resserrées entre de hautes mesures, sombres, humides, glaciales, méphitiques<sup>1</sup>, pleines de miasmes stagnants, encombrées d'immondices, les fosses d'aisance à côté des puits! Hé mon Dieu! ce n'est pas le moment de chercher des délicatesses de langage!

Figurez-vous ces maisons, ces mesures habitées du haut en bas, jusque sous terre, les eaux croupissantes filtrant à travers les pavés dans ces tanières où il y a des créatures humaines. Quelquefois jusqu'à dix familles dans une mesure, jusqu'à dix personnes dans une chambre, jusqu'à cinq ou six dans un lit, les âges et les sexes mêlés, les greniers aussi hideux que les caves, des galetas où il entre assez de froid pour grelotter et pas assez d'air pour respirer!

Victor Hugo, discours sur les caves de Lille, 30 juin 1850.

#### Texte 6 « Joyeuse vie »

[...]

Un jour je descendis dans les caves de Lille

Je vis ce morne enfer.

Des fantômes sont là sous terre dans des chambres,  
Blêmes, courbés, ployés; le rachis<sup>2</sup> tord leurs membres

Dans son poignet de fer.

Sous ces voûtes on souffre, et l'air semble un toxique;  
L'aveugle en tâtonnant donne à boire au phthisique;

L'eau coule à longs ruisseaux;

Presque enfant à vingt ans, déjà vieillard à trente,

Le vivant chaque jour sent la mort pénétrante

S'infiltrer dans ses os. [...]

Victor Hugo, « Joyeuse vie », *Les Châtiments*, 1853.

**1. méphitiques** : nauséabondes

**2. rachis** : ici, maladie de carence en vitamines.



## Défendre le droit des enfants



Enfants travaillant dans les mines de Bruay-en-Artois (Pas-de-Calais), à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### Texte 7 Discours à propos de l'enseignement

Partout où il y a un esprit, partout où il y a un champ, qu'il y ait un livre! Pas une commune sans une école! pas une ville sans un collège! pas un chef-lieu sans une faculté! [...] J'ai dit quel était le but à atteindre, j'ajoute qu'il faut que la France entière présente un vaste ensemble, ou, pour mieux dire, un vaste réseau d'ateliers intellectuels: gymnases, lycées, collèges, chaires, bibliothèques, échauffant partout les vocations, éveillant partout les aptitudes. En un mot, je veux que l'échelle de la science soit fermement dressée par les mains de l'État, posée dans l'ombre des masses les plus sombres et les plus obscures, et aboutisse à la lumière; je veux qu'il n'y ait aucune solution de continuité et que le cœur du peuple soit mis en communication avec le cerveau de la France. Voilà comment je comprends l'instruction. Je le répète, c'est le but auquel il faut tendre.

Victor Hugo, discours à l'Assemblée lors de la discussion du projet de loi sur l'enseignement du 15 janvier 1850.

# Combattre la peine de mort

## Texte 9 Discours pour l'abolition de la peine de mort

Messieurs, une constitution, et surtout une constitution faite par la France et pour la France, est nécessairement un pas dans la civilisation. Si elle n'est point un pas dans la civilisation, elle n'est rien.  
Eh bien, songez-y, qu'est-ce que la peine de mort ? La peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie. (*Mouvement.*) Partout où la peine de mort est prodiguée, la barbarie domine; partout où la peine de mort est rare, la civilisation règne.  
Messieurs, ce sont là des faits incontestables. L'adoucissement de la pénalité est un grand et sérieux progrès. Le dix-huitième siècle, c'est là une partie de sa gloire, a aboli la torture; le dix-neuvième siècle abolira la peine de mort.  
Vous ne l'abolirez pas peut-être aujourd'hui; mais, n'en doutez pas, demain vous l'abolirez, ou vos successeurs l'aboliront.

**Victor Hugo**, discours soutenant un amendement visant à l'abolition de la peine de mort, 15 septembre 1848.

### Le savez-vous ?

La peine de mort sera abolie en France en 1981, sur proposition du ministre de la justice, Robert Badinter.

« Je vote l'abolition pure, simple et définitive de la peine de mort. » (Victor Hugo, 1848)  
Tout est dit par cette phrase qui m'a toujours habité. »

**Robert Badinter**, in *Victor Hugo, l'homme océan*,

### Le savez-vous ?

Dès 1832, lors du procès de Claude Gueux, Victor Hugo combat la peine de mort. Un exemplaire du récit qu'il fera de ce fait divers sera envoyé à chaque député de France. Voici la dernière phrase du roman *Claude Gueux* :

« Cette tête de l'homme du peuple, cultivez-la, défrichez-la, arrosez-la, fécondez-la, éclairez-la, moralisez-la, utilisez-la; vous n'aurez pas besoin de la couper. »

## Texte 10 L'échafaud

L'échafaud, en effet, quand il est là, dressé et debout, a quelque chose qui hallucine. [...] L'échafaud n'est pas une charpente, l'échafaud n'est pas une machine, l'échafaud n'est pas une mécanique inerte faite de bois, de fer et de cordes. Il semble que ce soit une sorte d'être qui a je ne sais quelle sombre initiative; on dirait que cette charpente voit, que cette machine entend, que cette mécanique comprend, que ce bois, ce fer et ces cordes veulent. [...] L'échafaud est le complice du bourreau; il dévore; il mange de la chair, il boit du sang. L'échafaud est une sorte de monstre fabriqué par le juge et par le charpentier, un spectre qui semble vivre d'une espèce de vie épouvantable faite de toute la mort qu'il a donnée.

**Victor Hugo**, *Les Misérables*, 1862, I, 4.

Guernesey  
(île anglo-normande)



## L'exil et le temps des grandes créations (1851-1870)

► La publication de « Napoléon le Petit » condamne Victor Hugo à l'exil à Jersey, puis à Guernesey. C'est là qu'en 1856, grâce au succès des *Contemplations*, il achète Hauteville House, une grande maison qui surplombe l'océan. Victor Hugo y effectue pendant de longs mois d'importants travaux et la transforme en une nouvelle œuvre hugolienne.

► En 1859, il refuse l'amnistie accordée par Napoléon III en déclarant : « Fidèle à l'engagement que j'ai pris vis-à-vis de ma conscience, je partagerai jusqu'au bout l'exil de la liberté. Quand la liberté rentrera, je rentrerai. »

► De ces années d'exil, naîtront de nombreux dessins et quelques-unes de ses œuvres les plus célèbres.



1



4



2

3



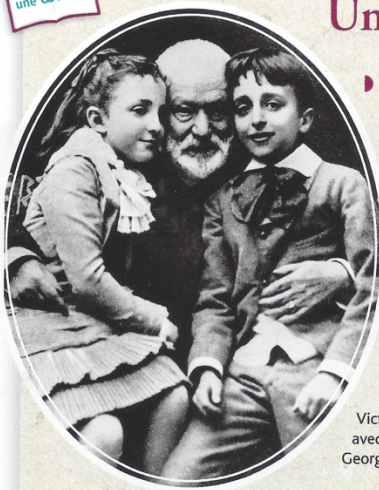
5

Documents : 1 V. Hugo sur le balcon du premier étage à Hauteville House, Guernesey, 2 V. Hugo, projet pour la cheminée de la salle à manger d'Hauteville House, 3 cheminée de la salle à manger, 4 V. Hugo, *Vianden*, 5 V. Hugo, *Harmonia*, panneau en bois pyrogravé.

PARCOURS

une vie  
une œuvre

## Un grand-père apaisé



Victor Hugo en 1881  
avec ses petits-enfants  
Georges et Jeanne.

► En 1870, la défaite de Sedan dans la guerre franco-prussienne provoque la chute de l'Empire. La République est à nouveau instaurée et Victor Hugo rentre en France où il est acclamé. Il est élu député en 1871, année pendant laquelle son fils Charles meurt brutalement. Il est élu sénateur en 1876. En 1874, il publie son dernier roman, *Quatrevingt-treize*, qui remporte un large succès malgré les critiques et, en 1877, son dernier recueil de poèmes *L'Art d'être grand-père*.

« Aujourd'hui 14 juillet 1870, à une heure de l'après-midi, mon jardinier Tourtel m'assistant en présence de mon fils Charles, petit Georges et petite Jeanne étant là, j'ai planté dans mon jardin le gland d'où sortira le chêne que je baptise : "Chêne des États-Unis d'Europe" ».

« Je voudrais signer ma vie par un grand acte, et mourir. Ainsi, la fondation des États-Unis d'Europe. »

## Texte 15 L'art d'être grand-père

Après la mort brutale de son fils Charles en 1871, Victor Hugo recueille ses deux petits-enfants, Georges et Jeanne, alors âgés de trois et deux ans.

Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir,  
Pour un crime quelconque, et, manquant au devoir,  
J'allai voir la proscrire en pleine forfaiture,  
Et lui glissai dans l'ombre un pot de confiture  
5 Contraire aux lois. Tous ceux sur qui, dans ma cité,  
Repose le salut de la société  
S'indignèrent, et Jeanne a dit d'une voix douce :  
– Je ne toucherai plus mon nez avec mon pouce ;  
Je ne me ferai plus griffer par le minet.  
10 Mais on s'est récrié : – Cette enfant vous connaît ;  
Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche.  
Elle vous voit toujours rire quand on se fâche.  
Pas de gouvernement possible. À chaque instant  
L'ordre est troublé par vous ; le pouvoir se détend ;  
15 Plus de règle. L'enfant n'a plus rien qui l'arrête.  
Vous démolissez tout. – Et j'ai baissé la tête,  
Et j'ai dit : – Je n'ai rien à répondre à cela,  
J'ai tort. Oui, c'est avec ces indulgences-là  
Qu'on a toujours conduit les peuples à leur perte.  
20 Qu'on me mette au pain sec. – Vous le méritez, certes,  
On vous y mettra. – Jeanne alors, dans son coin noir,  
M'a dit tout bas, levant ses yeux si beaux à voir,  
Pleins de l'autorité des douces créatures :  
– Eh bien moi, je t'irai porter des confitures.

21 octobre 1876.

Victor Hugo, *L'Art d'être grand-père*, 1877.

## Un homme célèbre



1

► Pour son quatre-vingtième anniversaire, 600 000 personnes se rassemblent devant ses fenêtres et quelques mois plus tard, l'avenue où il réside est rebaptisée avenue Victor Hugo.

► Avant de mourir, le 22 mai 1885, deux ans après Juliette Drouet, il demande son carnet et note : « Aimer, c'est agir ». Près de deux millions de personnes assistent à ses funérailles. Son corps est transporté au Panthéon le 1<sup>er</sup> juin, décrété férié.

### Le savez-vous ?

De 1833 à 1883, Juliette Drouet a adressé plus de 22 000 lettres à Victor Hugo !

Documents : 1 Juliette Drouet en 1832, gravure de Léon Noël, 2 cercueil de Victor Hugo sous l'Arc de triomphe, le 31 mai 1885.



2

« Gloire, c'est à toi que j'aspire ;  
Ah ! fais que ton grand nom m'inspire,  
Et mes vers pourront t'obtenir. »

Victor Hugo, « Le Désir de la gloire », 1818.

« D'ordinaire, vivre, et surtout avoir vécu, cela refroidit. Pas moi. [...] Je reste exaspéré et violent. Je crie et je m'indigne et je pleure... Je ne m'apaiserai pas ! »

Victor Hugo, 1877.



**Bilan : Résumer les informations essentielles des vidéos vues en classe et du dossier biographique découvert en complétant ce tableau**

# *Victor Hugo*

Son enfance et son  
adolescence



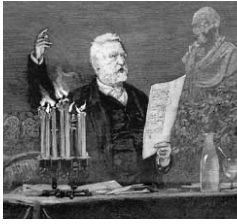
- Né à ..... en .....
- Son père :.....  
.....
- Sa mère : .....  
.....
- Ses frères :.....
- Autres informations sur la vie familiale : .....  
.....
- Le lieu de vie de son enfance : .....  
.....
- Une phrase prononcée à 14 ans montre qu'il a envie de devenir un grand écrivain : .....  
.....
- Ses centres d'intérêt : .....  
.....

Sa vie sentimentale et  
familiale



- Il épouse .....
- Ils auront ..... enfants : .....  
.....
- Information sur son mariage : .....  
.....
- En 1833, il rencontre l'actrice .....  
qui devient .....
- En 1843, il est marqué par .....  
.....

### Sa vie politique



- Exemples de ses fonctions politiques : .....
- Idées politiques défendues dans ses discours : .....
- 1851 : Victor Hugo condamne fermement .....

### Son exil



- Pourquoi cet exil ? .....
- Où s'exile-t-il ? .....
- Comment peut-on qualifier ses années d'exil pour l'écrivain sur le plan littéraire ? .....
- Il refuse en 1859 .....
- Il ne reviendra en France qu'en ..... c'est-à-dire .....
- Quel accueil y reçoit-il ? .....

### Ses dernières années



- Après son retour en France, il est élu .....
- En 1871, il perd ....., il va alors s'occuper de ..... qui lui inspirent un recueil de poèmes .....
- Il meurt en ..... à .....
- Ses obsèques sont un événement ....., Il est transporté au ..... lors d'un jour décrété .....

### Ses œuvres les plus célèbres



- Recueils poétiques majeurs :
- Pièces de théâtre importantes :
- Romans très connus :